

*A Noble Monsieur JEAN FABIAN GOIT-  
LOB de PONICKAV & PILGRAM,*

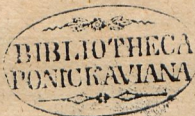
*A Noble Monsieur WOLFGANG ADOLFE  
de ZETTSCHWITZ, sur leur de part pour  
l'Academie.*

Messieurs



Oici le jour, qui nous est un jour  
de douleur, voici l'heure, où  
vous nous dites un triste adieu &  
voici le moment, qui nous va pri-  
ver de votre chere presence. La sùle pensée  
de cete separation ne peut que nous être tres  
sensible; car quand nous considerons les excel-  
lentes qualitez, dont le Ciel semble s'être fait un  
plaisir de couronner vos belles ames; quand nous  
faisons reflexion sur votre bon naturel, sur vo-  
tre noblesse sans fierté, sur votre douce &

agréa-





agréable conversation, qui n'a jamais temoigné  
avoir du mepris pour qui que ce soit, sur une hu-  
meur complaisante & aussi bien faisante, qu'el-  
le est noble & genereuse: Quand nous confi-  
derons, dis je, que nous alons être privez de tous  
ces beaux avantages, pouvons nous nous empe-  
cher, d'en ressentir de la douleur? on la voit pe-  
inte sur nos visages, nous sentons la perte, que N<sup>o</sup>  
nous alons faire, & nous la sentons vivement.  
Mais après vous avoir témoigné, Messieurs par  
de foibles termes, une partie du déplaisir, que  
nous avons, de nous voir à la veille, d'être se-  
parez de ce que nous avons de plus cher ici,  
comme nous prenons part en tout ce, qui peut  
vous être avantageus, souffrez je vous prie, que  
nous fassions succeder la joie à la douleur, &  
que nous tirions cete fille du Ciel du sein des  
tenebres. Oui Messieurs, si en ce, qui nous re-  
gar-



garde, nous avons du chagrin, nous avons en-  
même tems bien de la joie, quand nous confi-  
derons, que c'est pour votre avantage, que  
vous quittez le parnasse, pour entrer dans l'o-  
limpe, que vous abandonnez les muses pour  
entrer dans le secret des Dieux, que vous alés  
dans des Universitez, dans des Academies, d'où  
comme d'un paradis terestre, decoulent  
toutes fortes de sciences, que vous allez puiser  
dans ces sources de lumiere, des rayons', qui  
doivent vous faire eclater un jour par tout où  
la renommée portera votre nom. Voila, Mes-  
sieurs, le sujet de notre joie, que nous acom-  
pagnons de tous les voeus & de tous les meil-  
leurs souhairs, que nous puissions faire pour  
des persones, que nous estimons & honorons  
infiniment: Dieu veuille les exaucer & vous  
fasse la grace, de si bien remplir vous ames de  
tou-



FKd 3775 X 313 3922

toutes les vertus, qui font le veritable caractere de la Noblesse, & vos esprits de toutes les sciences & les lumieres, qui font les grands homes, que vous soyez un jour l'admiration des peuples & la joie de vos illustres Maisons: pour nous, Messieurs, en attendant de vous suivre dans cette noble carriere, nous vous assurons, de n'oublier jamais ni vos noms, ni vos perones, ni les honnetez, que vous nous avez faites, pendant le tems, que nous avons ú le bonheur de vous posseder, & si les homes sont des temples vivans, nous vous assurons, qu'il n'en est point parmi nous, qui ne dresse un autel dans son coeur, consacré à votre heureuse memoire, & particulierement celui, qui aura toujours une estime & une veneration singuliere pour des gentils-homes, à qui il a ú l'honneur de rendre les tres humbles services, & qui fera gloire d'être toute sa vie

Messieurs

Votre tres obeissant & tres affectioné serviteur

Bertaut M, d. L. à B,

nc

1017 00



*A Noble Monsieur JEAN FABIAN GOÛT-  
LOB de PONICKAV & PILGRAM,*

*A Noble Monsieur WOLFGANG ADOLFE  
de ZETSCHWITZ, sur leur de part pour*

*mie.*

Oici le jour, qui nous est un jour  
de douleur, voici l'heure, où  
vous nous dites un triste adieu &  
voici le moment, qui nous va pri-  
e chere presence. La sùle pensée  
aration ne peut que nous être tres  
r quand nous considerons les excel-  
tez, dont le Ciel semble s'être fait un  
uroner vos belles ames; quand nous  
xion sur votre bon naturel, sur vo-  
sans fierté, sur votre douce &

agréa

